

Bureau de dépôt : 4031 Angleur
N°ISSN 0773-3429
N° d'agrément : P001593

Sommaire

- In memoriam : Henri-Pierre GARNIR	129
- Notre prochaine grande exposition	130
- Concert de solidarité Liège-Japon 2011	137
- Le puzzle périodique - version en ligne (par Claude HOUSSIER, René CAHAY, Brigitte MONFORT et François REMY)	138
- Eric M. ROGERS (1902 – 1990). Souvenir d'un séjour au LEM en 1981 (François REMY, Brigitte MONFORT et René CAHAY)	140
- Les premiers pas de la télévision (Marcel GUILLAUME et Roger MOREAU)	144
- "Midnight in Paris", le dernier film de Woody ALLEN	152



Notre prochaine grande exposition (p. 130)



Publié grâce à l'appui

- du Service des affaires culturelles de la Province de Liège,
- du Service général Jeunesse et Éducation permanente
Direction générale de la Culture de la Communauté Française

IN MEMORIAM



Henri-Pierre GARNIR est décédé le 6 août 2011 et nous présentons à son épouse nos sincères condoléances et nos pensées les plus chaleureuses.

Né en 1950, Henri-Pierre GARNIR commença sa carrière en 1972 comme stagiaire de recherche au FNRS et travailla au sein du service du Professeur L. WINAND. Il fut collaborateur de l'Institut Interuniversitaire des Sciences nucléaires de 1974 à 1983. En 1984, il fut nommé Premier Assistant au service de Physique nucléaire et expérimentale du Professeur C. MAHAUX. Comme Chargé de cours en 1995 puis Professeur en 2003, il dirigea le service de Physique nucléaire, atomique et spectroscopie.

Henri-Pierre GARNIR a utilisé très tôt les ressources de l'informatique au sein de son laboratoire, tant pour contrôler les expériences que pour faciliter le traitement et la présentation des données. Les compétences qu'il avait acquises dans ces domaines l'ont amené à être fréquemment consulté, soit pour résoudre des problèmes spécifiques d'utilisateurs, soit pour donner des directives générales sur l'usage et l'application des micro-ordinateurs. En novembre 1994, il installa dans son laboratoire un des premiers serveurs WWW de l'ULg.

Il s'intéressait aux nouvelles technologies, telles que le GPS dont il a largement vulgarisé les fondements physiques dans ses conférences à la Maison de la Science. Ses talents pédagogiques furent également très appréciés par ses étudiants.

Membre de Science et Culture depuis de très nombreuses années, Henri-Pierre GARNIR a toujours été disponible pour répondre à nos multiples questions lors de la préparation de nos expos annuelles. Et nous n'étions pas les seuls à le solliciter... Peu de personnes ont eu un impact aussi fort sur l'évolution du campus !

Notre prochaine grande exposition

du jeudi **29 septembre** au vendredi **28 octobre** 2011

L'asbl SCIENCE ET CULTURE

vous invite

**à la présentation officielle de ses
démonstrations expérimentales sur les thèmes :**

***LA TERRE ET SON ATMOSPHÈRE
DANS TOUS LEURS ÉTATS***

et

Un dîner chimique presque parfait !

vendredi 30 septembre 2011 à 16h30

**Domaine Universitaire du Sart Tilman
(Parking P.15)**

en l'« EXEDRE DICK ANNEGARN »



Tous les membres de Science et Culture sont également invités à participer au verre de l'amitié qui suivra.

Les démonstrations se baseront sur des concepts de Chimie, de Physique, de Biologie et de Géographie qui expliquent un grand nombre d'applications dans la vie de tous les jours.

Une quarantaine d'expériences spectaculaires seront commentées en fonction du niveau des auditeurs et s'adresseront, en particulier, aux élèves des deux dernières années de l'Enseignement Secondaire, ainsi qu'aux étudiants de l'Enseignement supérieur non universitaire.

Nous espérons que cette initiative suscitera autant d'intérêt que les années précédentes et que nous aurons le plaisir d'accueillir des milliers d'élèves au Domaine de l'ULg au Sart Tilman, dans « l'exèdre Dick ANNEGARN » (Parking P.15), lors de l'une des séances qui débuteront les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 10 h et 14 h, et les mercredis à 10 h.

Chaque séance durera deux heures (deux mi-temps entrecoupées d'une courte pause).

La participation aux frais sera de 6 € (six euros) par élève et la gratuité sera évidemment assurée pour tous les dirigeants et professeurs accompagnant leur(s) groupe(s) ainsi que pour tous les membres de Science et Culture en règle de cotisation. Chaque participant recevra le livret-guide de 48 pages A4 en quadrichromie.

Notre secrétariat se tient à disposition au **04/366.35.85**, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8h45 à 12h30 et de 13h30 à 16h15, pour les réservations (indispensables) ou pour tout renseignement qui paraîtrait souhaitable.

Parmi tous les sujets présentés, voici un exemple en chimie et un exemple en physique de ce qui attend les visiteurs.

1. De la glace à l'azote liquide (par Emmanuelle Dinon)

La crème glacée est une dispersion de matière grasse dans une solution aqueuse de sucres, protéines et arômes. C'est une préparation à base de produits laitiers cristallisée sous l'effet du froid.

Dans le cas d'une substance comme l'eau pure, la cristallisation est totale pour une température bien précise de 0°C.

Cependant, lorsque l'eau n'est pas pure comme dans le cas de la crème glacée, la cristallisation n'est pas totale pour une température bien précise.

On observe une plage de fusion. C'est ainsi qu'à -18°C , la crème glacée n'est pas solidifiée à 100% ; elle est donc constituée à la fois d'une phase liquide et de cristaux de glace.

Lors de la fabrication de la glace, de l'air est également introduit. Le **foisonnement** représente l'incorporation d'air dans la crème glacée. Il permet de l'alléger et d'augmenter son volume. La taille des cristaux de glace obtenus dépend de la vitesse de refroidissement et de l'agitation.

Si de gros cristaux sont souhaités, il faut refroidir lentement sans agiter la préparation.

A l'inverse, lorsque de petits cristaux sont désirés, il faut refroidir rapidement en agitant la préparation. Une bonne glace doit contenir des cristaux de glace aussi petits que possible pour que la texture soit fine et onctueuse.

L'azote est un gaz que l'on trouve dans l'air qui nous entoure (78% de l'air). L'azote est inerte et non toxique pour autant que de grandes quantités ne soient pas répandues dans l'atmosphère, ce qui provoquerait une asphyxie. La température d'ébullition de l'azote liquide est de -196°C .

Une glace réalisée à l'azote liquide permet d'obtenir des petits cristaux sous l'action d'un froid intense. La texture obtenue est alors plus onctueuse. De plus, les molécules odorantes et sapides se trouvent ainsi mieux exposées en raison de la plus grande surface totale de cristaux de glace.



D'autre part, en bouillant, l'azote libère des bulles de gaz inertes qui sont piégées dans la masse refroidie. C'est ainsi que la plupart des personnes trouvent qu'une glace à la vanille a plus de goût et une texture plus onctueuse lorsqu'elle est réalisée avec de l'azote liquide plutôt que dans une sorbetière.

2. Les nuages (par Audrey Lanotte)

Les nuages sont des masses visibles composées de gouttelettes d'eau (ou de cristaux) en suspension dans notre atmosphère. Lorsque l'eau évaporée par le Soleil monte en altitude, elle se refroidit et rencontre des noyaux de condensation : des aérosols naturels, comme le sel, ou encore des aérosols venant de l'activité humaine, tels les sulfates.

Les molécules d'eau peuvent se condenser sur ces germes s'ils sont suffisamment grands ($\approx 60\text{-}80$ nm de diamètre) pour former des gouttelettes d'eau en suspension.

Un nuage devient visible une fois que les gouttelettes sont suffisamment grandes et nombreuses.

On pourrait se demander pourquoi un nuage ne tombe pas, puisque les gouttelettes d'eau sont plus lourdes que les molécules de l'atmosphère.

Elles sont en fait maintenues par des courants ascendants qui compensent leur chute. Elles ont même tendance à s'élever en altitude. Lorsque les courants deviennent plus faibles, les gouttelettes descendent, mais ne tombent pas. Elles s'évaporent à partir d'une certaine altitude.

Le rôle des aérosols est important car il induit la pluie. S'il y en a peu, les vapeurs d'eau se condensent autour de peu de germes et forment donc de grosses gouttes d'eau.

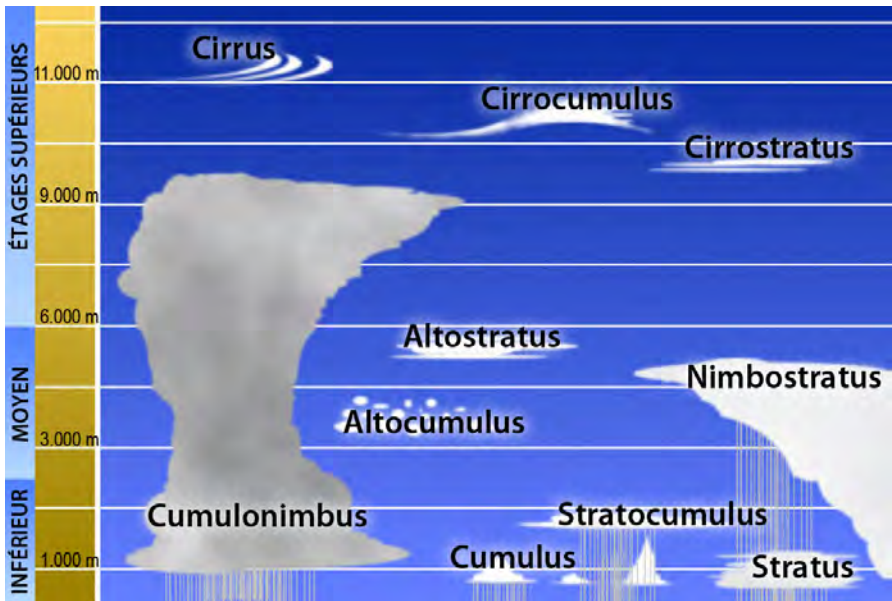
Elles ne peuvent plus être maintenues par courants d'air et il pleut abondamment. A l'inverse, si l'air de l'atmosphère contient beaucoup d'aérosols, il y a formation de beaucoup de gouttelettes.

Ces dernières sont de trop petites tailles ($< 0,5\text{-}1$ mm) pour tomber sous forme de pluie et elles forment un nuage qui monte et grandit. Avec l'altitude, les gouttelettes se cristallisent et peuvent conduire à la formation de nuages d'orage dont la précipitation aura lieu plus tard dans un autre endroit.

Les nuages sont classés en plusieurs catégories selon :

- **leur forme et leur structure** : structures voilées des cirrus, aspect massif des cumulus, ou couche grisâtre des stratus.

- **leur altitude** (et donc leur température) indique comment la quantité d'énergie est rayonnée : s'ils sont bas, ils sont compacts et chauds et réfléchissent l'énergie solaire surtout vers l'espace ; au contraire les nuages de haute altitude sont froids et reflètent surtout le rayonnement thermique terrestre vers la surface de la Terre.



Types de nuages disposés selon leur altitude

Les nuages peuvent passer d'une catégorie à l'autre suivant une variation d'humidité ou de température. On assiste à la formation de brouillard lorsque le refroidissement se produit au sol.

La couleur d'un nuage peut différer, mais, de manière générale, elle est blanche à cause de la diffusion de Mie : tous les rayons de lumière visible sont diffusés par le nuage, c'est-à-dire qu'ils sont renvoyés dans toutes les directions.

Cette diffusion s'opère sur des particules plus grandes que la longueur d'onde de la lumière qui l'atteint et de manière anisotrope: elle est différente selon la direction.

Ils peuvent devenir gris, jaune ou orange selon les impuretés présentes dans l'atmosphère suite à de fortes instabilités - comme des orages - ou encore selon que l'on soit à l'aube ou au crépuscule. Dans ce dernier cas, le nuage ne peut diffuser que les couleurs orangées qu'il perçoit.

Expérience :

On étale de l'eau bouillante sur les parois d'une bouteille. On craque une allumette, et on l'introduit dans la bouteille juste après l'avoir éteinte afin d'amener des impuretés (noyaux de condensation).

On ferme la bouteille à l'aide d'un bouchon percé, relié à une pompe. On augmente la pression à l'intérieur de la bouteille à l'aide de la pompe. En ouvrant le bouchon, la pression au sein de la bouteille diminue, ce qui a pour effet de diminuer sa température. L'eau à l'état de vapeur se condense sur les impuretés et un nuage miniature se forme !

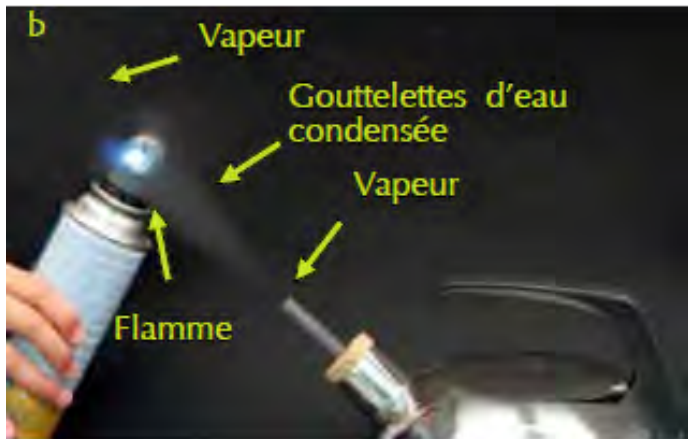
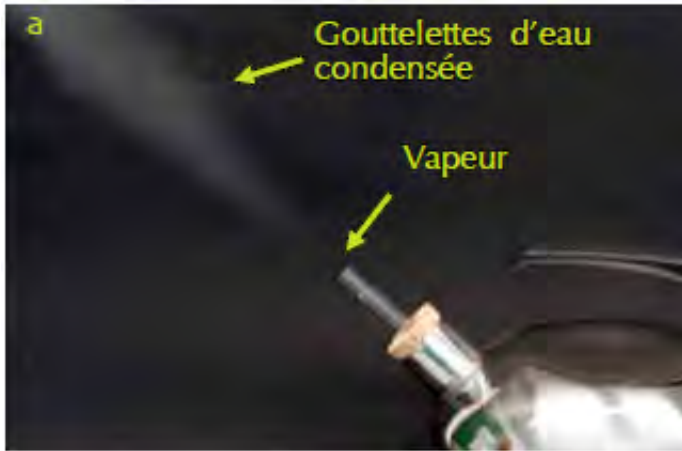


Fabrication d'un nuage miniature à partir d'alcool isopropylique.

A gauche, l'alcool a été mis sous pression à l'aide d'une pompe. L'alcool est à l'état liquide au fond de la bouteille et gazeux partout ailleurs.

A droite, quand le bouchon est dévissé, la pression diminue et les vapeurs d'alcool se condensent pour former un « nuage ».

Notons que ce qu'on voit n'est pas de la vapeur d'eau, mais de l'eau condensée. L'effet «nuage» peut être amplifié en utilisant de l'alcool, plus volatil que l'eau.



a : un nuage miniature peut notamment être formé à l'aide d'eau mise en ébullition dans une bouilloire. En sortant de la bouilloire, l'eau est à l'état gazeux. Elle se condense rapidement dans l'air ambiant plus froid en formant de fines gouttelettes.

b : la vapeur est invisible. On peut le montrer en réchauffant les gouttelettes d'eau en suspension. Après passage dans la flamme de la bonbonne, l'eau s'évapore et redevient invisible.

Programme

Quintette Cassiopée

Franz Schubert - D965 en do majeur

Jean-Gabriel RAELET : violon I,
Corinne CAMBRON : violon II,
Patrick HESELMANS : alto,
Thibault LAVRENOV : violoncelle I,
Dina MEUNIER : violoncelle II.

**Concert
de solidarité**

Liège - Japon 2011

17.09.2011 à 20h30

Tangos del Sur

Astor Piazzolla - Eladia Blazquez - Anibal Troilo

Fabian TIBALDI (Argentine) : chant, Philippe PREUDHOMME : piano.

En clôture - chants japonais

Kyoko Ishida IWAMOTO : chant
Mana YUASA : piano

Salle académique de l'ULg - Place du XX août - Liège

 <http://japon2011.info>

Prix des places : donateurs : à.p.d. 25 € ; adultes : 15 € ;
étudiants : participation libre.

*L'intégralité des bénéfices sera versée à l'association
Ashinaga de Sendai (www.ashinaga.org/en).*

Réservations : **0470/56.57.97** - compte n°001-6443232-83

Avec le concours de l'Université de Liège,
des Rotary Clubs de la région liégeoise,
des Amis de l'Orchestre, du Conservatoire Royal de Liège,
et des Concerts de Midi de la Ville de Liège.



Le Puzzle Périodique – Version en ligne

par C. HOUSSIER, R. CAHAY, B. MONFORT et F. REMY - LEM, ULg 2011



Vu le succès rencontré par notre «jeu» du puzzle périodique tant auprès des professeurs qu'auprès des élèves, il nous a semblé intéressant d'imaginer une version informatisée qui pourrait compléter le jeu de cartes en permettant aux élèves de consolider individuellement ce qu'ils ont réalisé en classe.

Mais, alors que la version «jeu de cartes» laisse toute liberté au cerveau de l'élève d'imaginer un classement, les impératifs inhérents à une version informatisée du puzzle vont obligatoirement le guider.

www2.ulg.ac.be/lem/PuzzlePeriodique_CG/index.htm

Voici en résumé les deux démarches proposées sur le site du LEM :

- 1) Un procédé proche de celui utilisé par Mendeleïev et basé sur l'ordre des masses atomiques croissantes ;
- 2) Une approche basée sur les familles d'éléments présentant des propriétés communes (même formule de l'oxyde, caractère inerte, ...).

Objectif : Prise de contact ludique avec la classification périodique des éléments chimiques.

Classer les cartes des éléments en fonction de leurs caractéristiques ; deux démarches sont possibles.

C

symbole

CO₂

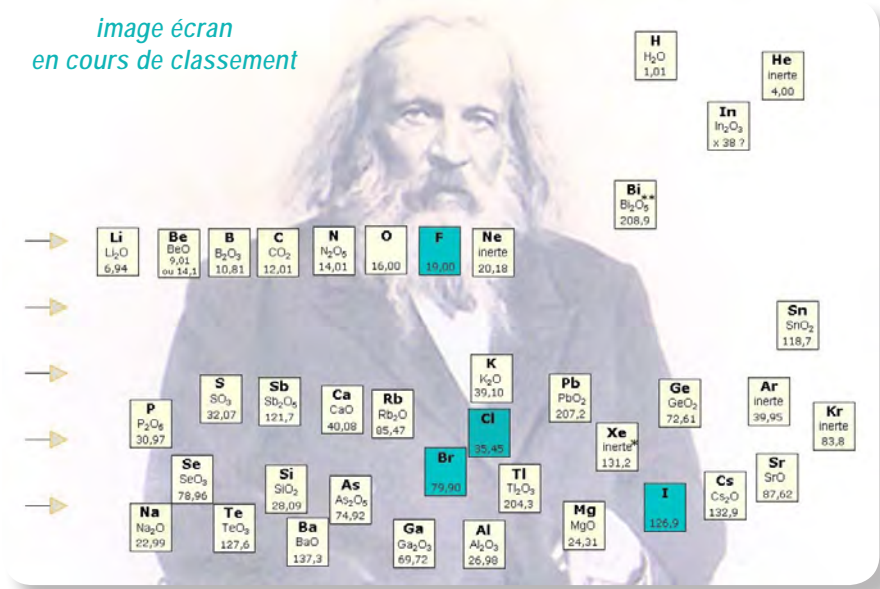
formule chimique d'un de ses oxydes

12,01

masse atomique relative

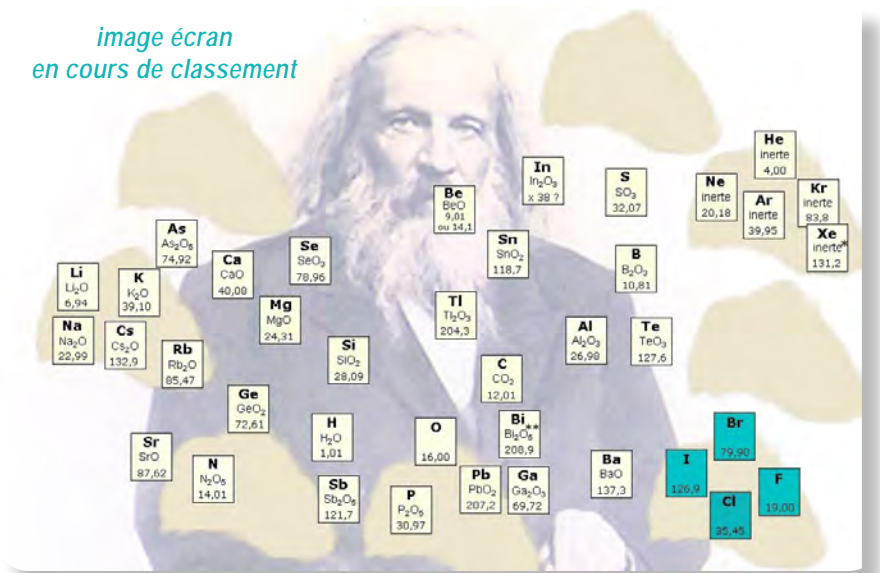
Première démarche : classer les cartes des éléments en rangées en fonction de leurs caractéristiques.

image écran
en cours de classement



Deuxième démarche : regrouper, dans les bulles, les cartes des éléments présentant des caractéristiques communes.

image écran
en cours de classement



Eric M. Rogers (1902 – 1990)¹

Souvenir d'un séjour au LEM en 1981

par François Remy, Brigitte Monfort et René Cahay



30 ans déjà !

En 1981, le LEM, Laboratoire d'Enseignement Multimédia de l'Université de Liège qui venait d'être créé par le professeur Sporck, Doyen de la Faculté des Sciences, recevait la visite d'Eric M. ROGERS.

Ce professeur de Physique passionné par l'enseignement de sa discipline devait nous marquer pour la suite de nos travaux.

C'est avec lui que la jeune équipe du LEM réalisa son deuxième film dans les locaux de l'Université.

¹ Professeur de physique à Princeton University, USA, de 1942 à 1971.

▲ Associé au Physical Science Study Committee (PSSC) pour une réforme de l'enseignement de la physique aux USA fin des années 1950.

▲ Coordinateur du Nuffield O-level Physics Project en Angleterre à partir de 1963.

Le professeur ROGERS, échaudé par une expérience précédente aux USA (le film auquel il avait participé avait été monté d'une manière qui ne le satisfaisait pas) avait tout «son scénario» en tête et jouait donc deux rôles, celui d'acteur et celui de metteur en scène, son interlocuteur étant François REMY.



Dans « son film », il nous faisait découvrir, au travers d'interviews et de simulations de cours, les idées qui l'avaient guidé tout au long de sa carrière d'enseignant de physique.

Si l'on oublie l'aspect inévitablement un peu « rétro » du document mais que l'on écoute ce qui y est dit, les propos d'Eric ROGERS n'ont pas pris une ride et sont toujours d'actualité !

Voilà pourquoi, pour fêter les trente ans de ce document, il nous a paru intéressant de le rendre accessible via un support d'aujourd'hui, le DVD.

Depuis 1981, la technique de la vidéo a fortement évolué et il a fallu changer plusieurs fois de système : Umatic, Super VHS, Betacam, mini DV ... le tournant principal étant bien entendu le remplacement du signal vidéo analogique par le signal digital, ce qui simplifia grandement la technique du montage en offrant en plus des possibilités inenvisageables autrefois ou que l'on n'obtenait qu'au prix d'efforts qui aujourd'hui font sourire !



On pourra aussi redécouvrir des émissions réalisées au même moment en noir et blanc par « **Télé-Université** », l'émission hebdomadaire de l'ULg qui était diffusée via la station de télé liégeoise Canal Emploi.

Pour vous introduire dans « l'univers » d'Eric ROGERS, nous vous livrons trois courtes phrases dont il avait le secret et qui résumant bien sa pensée :

« **Understand the real situations and needs of others, and plan accordingly** »

« **Test to teach, do not teach to test** »

« **Pensez et continuez à penser, ainsi vous serez enfin heureux !** »

Le DVD est disponible au LEM.



Contact : Brigitte MONFORT

L.E.M. - UNIVERSITE de LIEGE

Laboratoire d'Enseignement Multimédia

Bâtiment des nouveaux amphithéâtres

B 7b SART TILMAN B-4000-LIEGE

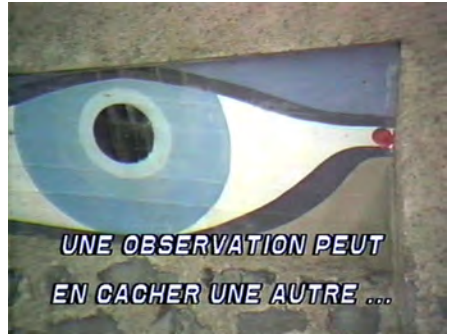
+32(0)4 366.35.99 • bmonfort@ulg.ac.be

www.ulg.ac.be/lem



A noter l'oeuvre de Claude STREBELLE intitulée « Les Yeux » (acrylique sur béton 1977) sur laquelle défile le générique du bonus du DVD.

Celle-ci nous paraissait tout à fait appropriée puisque Eric ROGERS insiste tellement sur l'importance de l'OBSERVATION !



Le LEM a toujours essayé d'épingler une oeuvre du musée en plein air du Sart Tilman lorsqu'il était possible de faire un lien entre celle-ci et le contenu du document vidéo.

Quant aux traits de clarinette qui introduisent les différentes séquences, ils illustrent la volonté du LEM de mettre des instruments de musique en valeur ainsi que de jeunes interprètes, ici Christine MONFORT.

La surprenante expérience du thermomètre, présentée et réalisée devant la caméra par Eric ROGERS, est également visible sur le site du LEM à l'adresse :

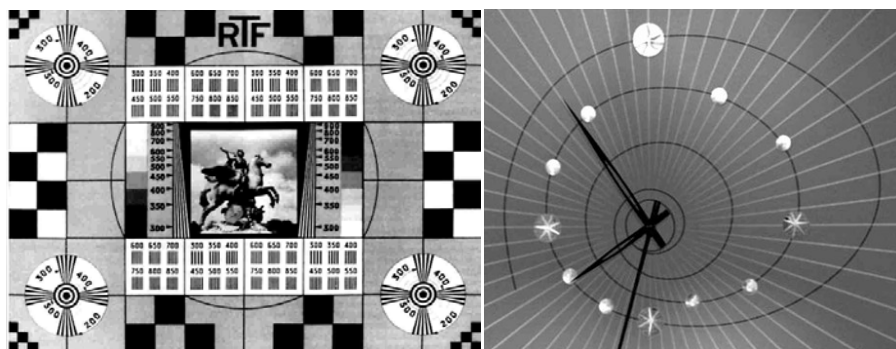
www2.ulg.ac.be/lem/florilege.htm



Les premiers pas de la télévision

par Marcel GUILLAUME et Roger MOREAU

N.D.L.R.: Les jeunes gens d'aujourd'hui se doutent bien que la télé n'existait pas au temps de Jules César mais ils sont souvent très étonnés d'apprendre que leur grands-parents, à leur âge vivaient sans être perpétuellement accrochés au petit écran puisque celui-ci n'avait pas encore envahi les foyers belges...



Souvenons-nous des débuts de l'ère télévisuelle...



Avec une diction et un langage parfaits, des speakerines annonçaient chaque programme et présentaient des excuses aux téléspectateurs, à chaque incident technique de la chaîne!

Jacqueline JOUBERT fut l'épouse du journaliste Georges DE CAUNES, un des pionniers de la RTF et maman d'Antoine DE CAUNES. Par la suite, elle devint productrice puis directrice de l'Unité jeunesse.



Catherine LANGEAIS, à la ville Madame Pierre Sabbagh.

Elle anima une émission culinaire avec le chef Raymond OLIVIER et prêta sa voix «OFF» à **La Séquence du spectateur**.



Jacqueline HUET s'essaya à la chanson et tourna quelques rôles au cinéma. La plus charmeuse et la préférée des téléspectateurs.



Le jeudi après-midi, pour les jeunes, un programme spécial fut instauré.

RINTINTIN fut une des toutes premières séries diffusée sur la chaîne.



Dès 1953, l'**Eurovision** crée plus que jamais l'événement.

C'est ainsi que nous commençons à assister en direct, à l'actualité dans le monde.

Pour encourager ce nouveau moyen de communication, M. Henri BRASSEUR, professeur à l'ULg, crée, en mai 1954, la S.E.E.Tv., **Société d'Etude et d'Expansion de la Télévision**, préfigurant notre actuelle ASBL **Science et Culture**.



Des grands journalistes et pionniers du Journal Télévisé



Pierre SABBAGH, innovateur de génie, la pipe toujours pendue au coin des lèvres ! Entré à la télévision en mai 1945, il filme le **Tour de France** présenté comme un feuilleton dès 1949. Il crée le 1^{er} **Journal Télévisé** du monde en octobre 1949.

Georges DE CAUNES débute à la télévision en 1948 avec Pierre SABBAGH, Jacques SALLEBERT, Pierre DUMAYET et Pierre TCHERNIA. Ensemble, ils créent en 1949 le 1^{er} JT. En 1953, il est choisi par BLEUSTEIN-BLANCHET pour créer, à Casablanca, la 1^{ère} Télévision marocaine.



De 1964 à 1966 il présente le Journal télévisé avant de reprendre sa liberté et parcourir le monde.



Jacques SALLEBERT assure le 1^{er} reportage sportif en direct diffusé à la télévision : l'arrivée du Tour de France.

En 1949 il fait partie des pionniers du JT avec MM. SABBAGH, DE CAUNES et DUMAYET. Il est, de 1950 à 1958, correspondant permanent à Londres.

En 1962, il inaugure la 1^{ère} liaison depuis les USA, via Telstar.

En 1969, il commente en direct **les premiers pas de l'homme sur la Lune** de la mission Apollo 11.

Claude DARGET, un des pionniers du JT qu'il commença à présenter en 1957; réputé pour ses commentaires souriants ou acides selon les journaux qu'il présentait.

En 1962, Alain PEYREFITTE, alors ministre de l'information, l'écarte du JT...



Il continuera néanmoins à présenter, durant de longues années et avec autant de verve, l'émission du réalisateur Frédéric ROSSIF : **La vie des animaux**.



Joseph PASTEUR, après avoir été correspondant à Paris de Radio-Maroc, intègre en 1958 le journal télévisé dont il fut l'un des présentateurs.

Lui aussi, après s'être heurté aux pressions politiques est écarté du Journal Télévisé en 1962. En 1969, Pierre DESGRAUPES le rappelle et le nomme rédacteur en chef.

De 1968 à 1975 il animera aussi la fameuse émission d'Armand JAMMOT : **Les dossiers de l'écran**.

Léon ZITRONE, rejoint la RTF en 1959.

En 1961, il devient présentateur du JT et le restera pendant près de 20 ans.

C'est LE commentateur hippique et c'est LE commentateur-vedette des grands événements dans le monde (mariages, décès, jeux-olympiques, concours Eurovision de la chanson et défilés du 14 juillet).

Il anime également, avec Guy Lux, le jeu **Intervilles**.



Igor BARRÈRE lance, en 1959, un magazine mensuel inaugurant le grand reportage télévisé et composé d'une succession d'interviews entrecoupées d'images et de commentaires afin d'exposer les différents aspects du sujet.

La diversité des thèmes abordés, l'alternance de séquences graves et d'autres plus légères lui donnent un ton nouveau.

Les commentateurs sportifs

D'abord, le plus cher au cœur des téléspectateurs français !
Le «seizième homme» du XV de France : **Roger Couderc**.
Un talent jamais égalé, sans doute le meilleur de tous les
temps pour commenter un match de rugby.



Robert CHAPATTE

Entré à la RTF en 1960, il était LE commentateur cycliste.
Ecarté par le pouvoir politique en 1968, il réintègrera la télé-
vision en 1974, au poste de Chef de service des sports de la
2^{ème} chaîne.

La première émission sur l'actualité cinématographique



En 1967, Armand JAMMOT lance sur la 2^{ème} chaîne « **Les dos-
siers de l'écran** », émission dans laquelle Joseph PASTEUR et
Alain JEROME, après avoir exposé le thème du jour, et présenté
le film l'illustrant, menaient un débat sur le sujet.

Les téléspectateurs posaient des questions par l'intermédiaire du standard « SVP » d'où Guy DARBOIS les transmettait aux présentateurs. L'émission a permis d'aborder de grands faits de société.

Quelques personnalités qui ont marqué la RTF et l'ORTF.



Jean NOHAIN crée en 1952 la toute première émission de variétés « **36 chandelles** » qui perdurera jusqu'en 1959.

François CHALAIS collabore à la RTF dès 1949.

Il est grand reporter à « **5 colonnes à la une** ».

Il présente et anime les émissions spéciales du Festival de Cannes ou pour le cinéma, telles que : **Reflets de Cannes**, **Cinépanorama**.

Il a interviewé les plus grands noms du cinéma international.

Roger LANZAC sera, de 1962 à 1976, le Monsieur Loyal de la célèbre émission de Gilles MARGARITIS, diffusée le mercredi soir : **La piste aux étoiles**.

Pierre BELLEMARE crée en 1954, avec Jacques ANTOINE, l'émission « **Télé-Match** », mettant en concurrence des équipes composées d'un intellectuel associé à un candidat sportif.



Pierre TCHERNIA, dernier monstre sacré de l'Age d'or de la télévision, participe en 1949 à la création du journal télévisé aux cotés de Pierre SABBAGH.



En 1955, il crée et anime la 1^{ère} émission de chansonniers : **La boîte à sel**.

En 1965, il co-anime l'émission « **5 colonnes à la une** ».

En 1969, il crée l'émission « **L'Ami public n°1** » sur les films de Walt Disney.

Pierre TCHERNIA anime le jeu télévisé **Monsieur Cinéma** à partir de 1967. Plus tard, cette émission deviendra **Mardi Cinéma** qu'il co-animera aux cotés de Jacques ROULAND.



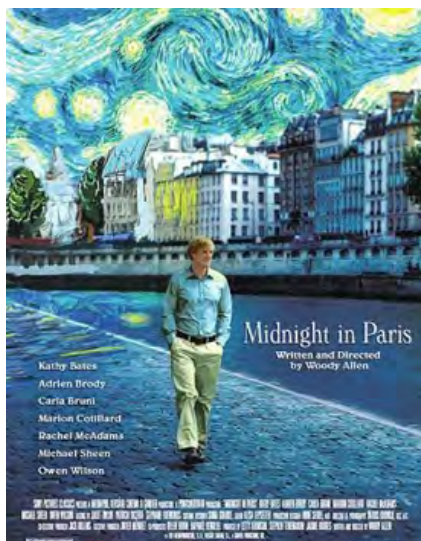
Et puis un jour... Le dimanche 1^{er} octobre 1967, à 14h15, la première émission de télévision en couleurs est inaugurée sur la deuxième chaîne.

Pour des raisons techniques, le passage de TF1 à la couleur ne prendra effet que le 1^{er} janvier 1976, soit 9 ans après la 2^{ème} chaîne, Antenne 2.

La suite est évidemment plus proche et plus fraîche dans les mémoires...



“ Midnight in Paris ”, le dernier film de Woody ALLEN



Un hommage à Paris qui ne pouvait être écrit de cette manière que par un américain !

Humour et poésie ... une soirée de détente pleine de charme ... merci Woody pour ce beau cadeau !

Encore visible à Liège en septembre et en octobre.

*Owen Wilson, l'acteur principal,
se baladant sur les quais de la Seine*

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES



Eric Dupont SPRL

Banque & Assurances

CBFA : 100591A - cB



Rue Saint Léonard, 314 - 4000 Liège
☎ 04/227.54.34

Rue Saint Séverin, 40 - 4000 Liège
☎ 04/223.47.85

www.fintro.be

email : eric.dupont@portima.be

Guichets ouverts tous les jours de 9 à 13 h et de 14h à 16h30
Les vendredis jusqu'à 18 h ; les samedis uniquement sur RDV